



Assemblée générale

Distr. générale
15 février 2021
Français
Original : anglais

Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux

Îles Turques et Caïques

Document de travail établi par le Secrétariat

Table des matières

	<i>Page</i>
Le territoire en bref	3
I. Questions d'ordre constitutionnel, politique et juridique	4
II. Budget	6
III. Situation économique	7
A. Généralités	7
B. Tourisme et bâtiment	7
C. Services financiers	8
D. Agriculture et pêche	9
E. Communications et services d'utilité publique	9
IV. Situation sociale	10
A. Généralités	10
B. Emploi et immigration	10
C. Éducation	11
D. Santé publique	12

Note : Les informations figurant dans le présent document de travail proviennent de sources publiques, notamment du gouvernement du territoire, et de renseignements que la Puissance administrante a communiqués au Secrétaire général le 9 décembre 2020 en application de l'alinéa e de l'Article 73 de la Charte des Nations Unies. Pour tout complément d'information, se reporter aux documents de travail antérieurs, à l'adresse suivante : <https://www.un.org/dppa/decolonization/fr/documents/workingpapers>.



E.	Criminalité et sécurité publique	13
F.	Droits humains	14
V.	Environnement	15
VI.	Relations avec les organisations et les partenaires internationaux	15
VII.	Statut futur du territoire	16
A.	Position du gouvernement du territoire	16
B.	Position de la Puissance administrante	16
VIII.	Décisions prises par l'Assemblée générale	17
Annexe		
	Carte des Îles Turques et Caïques	20

Le territoire en bref

Territoire : Les Îles Turques et Caïques sont un territoire non autonome au sens de la Charte des Nations Unies qui est administré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Représentant de la Puissance administrante : Le Gouverneur Nigel Dakin (depuis juillet 2019)

Situation géographique : Situé à 145 km au nord d'Haïti et de la République dominicaine et à 925 km au sud-est de Miami (États-Unis d'Amérique), le territoire compte 40 îles et cayes. Six de ces îles sont habitées en permanence : la Grande Turque, où est située la capitale ; Providenciales, centre d'affaires et station touristique, où vit la majeure partie de la population ; la Caïque du Nord ; la Caïque centrale ; la Caïque du Sud ; Salt Cay.

Superficie : 948,2 km²

Zone économique exclusive : 154 068 km²

Population : Le territoire compte 44 542 habitants (estimation de 2020), dont environ un quart de citoyens et trois quarts d'immigrés, originaires des Bahamas, du Canada, des États-Unis, d'Haïti, des Philippines, de la République dominicaine, du Royaume-Uni et d'autres pays.

Espérance de vie à la naissance : 79,8 ans [77,1 ans pour les hommes et 82,7 ans pour les femmes (estimation de 2016)]

Langue : Anglais

Capitale : Cockburn Town

Chef du gouvernement du territoire : Sharlene Cartwright-Robinson (depuis décembre 2016)

Principaux partis politiques : People's Democratic Movement et Progressive National Party

Élections : Les dernières élections ont eu lieu le 15 décembre 2016 ; les prochaines se tiendront le 19 février 2021

Parlement : House of Assembly (Assemblée législative)

Produit intérieur brut (PIB) réel par habitant : 17 803 dollars des États-Unis (estimation de 2019)

Économie : Tourisme, services financiers et bâtiment

Taux de chômage : 7 % (estimation de 2019)

Monnaie : Dollar des États-Unis

Aperçu historique : La population originelle des Îles Turques et Caïques était constituée de Taino, dont la langue était l'arawak. En 1799, la Grande-Bretagne a annexé ces îles comme faisant partie des Bahamas, puis de la Jamaïque. En 1962, lorsque la Jamaïque a accédé à l'indépendance, les Îles Turques et Caïques sont devenues une colonie distincte du Royaume-Uni, tout en maintenant des liens constitutionnels étroits avec les Bahamas. Quand les Bahamas ont accédé à l'indépendance, en 1973, l'administrateur du territoire a été remplacé par un gouverneur.

I. Questions d'ordre constitutionnel, politique et juridique

1. Entrée en vigueur le 15 octobre 2012, la Constitution de 2011 des Îles Turques et Caïques, qui est la cinquième à être adoptée depuis 1962, dispose que le territoire est dirigé par un(e) Gouverneur(e) ; le gouvernement comprend également l'Assemblée législative, elle-même composée de députés élus ou nommés et du (de la) Ministre de la justice, le cabinet et les ministres étant choisis parmi les députés élus ou nommés. La Constitution de 2011 prévoit diverses mesures de bonne gouvernance et d'autres dispositions visant à garantir une gestion saine des finances publiques.

2. La Constitution de 2011 contient également des dispositions relatives au pouvoir judiciaire, à la fonction publique et à diverses institutions chargées d'assurer une bonne gouvernance, notamment une commission pour l'intégrité, une commission des droits humains, un(e) vérificateur(trice) général(e) et un(e) procureur(e) général(e). D'autres dispositions régissent les terres domaniales et la gestion des finances publiques. D'après la Constitution, la Couronne britannique conserve le pouvoir de légiférer sur les questions relatives à la paix, à l'ordre public et à la bonne gouvernance du territoire, sur les conseils et avec le consentement du Privy Council (Conseil privé) du Royaume-Uni.

3. D'après la Puissance administrante, les portefeuilles des affaires étrangères, de la défense, de la sécurité intérieure (y compris la police), de la réglementation des services financiers internationaux et d'autres services publics relèvent du (de la) Gouverneur(e), qui est nommé(e) par la Couronne britannique.

4. L'Assemblée législative se compose d'un(e) président(e), de 15 députés élus, de 4 députés nommés et du (de la) Ministre de la justice. Sur les 15 membres élus, 10 représentent une circonscription électorale et 5 sont élus au suffrage universel par l'ensemble du territoire.

5. Le corpus juridique du territoire se compose principalement de textes de loi adoptés localement, de quelques lois adoptées au Royaume-Uni et appliquées au territoire, et de la *common law*. L'appareil judiciaire se compose de tribunaux d'instance, de la Cour suprême et de la Cour d'appel, un ultime recours étant possible devant le Comité judiciaire du Conseil privé. Sur avis d'une commission de la magistrature, le (la) Gouverneur(e) nomme les magistrats, les juges de la Cour suprême et ceux de la Cour d'appel.

6. D'après la Puissance administrante, la vie politique des Îles Turques et Caïques a été quelque peu mouvementée ces dernières années. Jusqu'au 14 août 2009, le territoire fonctionnait selon un système ministériel prévu par la Constitution de 2006, établie à l'issue de négociations entre le gouvernement élu du territoire et le Royaume-Uni. Ce dernier a ensuite promulgué une loi prévoyant notamment la suspension temporaire partielle de la Constitution, entraînant la destitution du gouvernement et la dissolution de l'Assemblée législative. Cette décision a été justifiée par le nombre croissant d'éléments portant à conclure à l'existence d'une corruption systématique au sein du gouvernement du territoire, de l'Assemblée législative et parmi les fonctionnaires, comme l'a révélé une commission d'enquête créée en juillet 2008 (voir également plus loin, la section IV.E.).

7. D'août 2009 à novembre 2012, le Gouverneur, qui avait été investi de pouvoirs élargis, a agi en vertu de dispositions constitutionnelles provisoires, aidé par un conseil et un forum consultatifs, tous deux composés d'insulaires nommés par le Gouverneur. Ce système a été désigné par des expressions telles que « gouvernement provisoire », « administration provisoire » ou « administration directe ».

8. La suspension, en 2009, de certaines parties de la Constitution de 2006 a coïncidé avec un ralentissement économique et des mesures d'austérité nécessaires pour « équilibrer les comptes » et permettre aux services publics du territoire de continuer à fonctionner, qui ont entraîné des licenciements dans le secteur public. D'après la Puissance administrante, ces licenciements ont suscité du ressentiment chez certains résidents, qui les ont perçus comme une conséquence directe de l'intervention du Royaume-Uni.

9. L'administration provisoire, qui était entrée en vigueur en août 2009, s'est achevée le 9 novembre 2012, date à laquelle des élections ont été tenues. Le taux de participation était de 84 %. Le Progressive National Party, au pouvoir au moment de la destitution du gouvernement en 2009, a obtenu huit sièges, et le People's Democratic Movement sept. Le dirigeant du Progressive National Party, Rufus Ewing, a pris ses fonctions de Premier Ministre le 13 novembre 2012, rendant ainsi au territoire un gouvernement élu.

10. En février 2013, la Communauté des Caraïbes (CARICOM) a noté avec une vive préoccupation qu'en dépit des élections de novembre 2012, qui avaient permis de restaurer un gouvernement représentatif, la situation politique du territoire demeurait globalement déplorable et qu'il restait encore beaucoup à faire pour rétablir une véritable démocratie. Elle a dépêché une mission ministérielle d'établissement des faits sur le territoire en juin 2013. D'après les médias, le rapport interne de la mission contenait plusieurs recommandations, dont la tenue d'un référendum sur l'acceptation de l'administration britannique dans le cadre de la Constitution en vigueur. En mars 2014, les chefs de gouvernement de la Communauté des Caraïbes ont reçu de nouvelles informations sur la situation. Ils se sont engagés à continuer d'en suivre l'évolution et déclarés en faveur d'une restauration intégrale de la démocratie sur le territoire selon les modalités fixées par la population. De plus, ils ont dit attendre toujours avec intérêt que le Gouvernement britannique réagisse au rapport de la mission.

11. En septembre 2013, l'Assemblée législative du territoire a créé une commission de révision de la Constitution composée de huit membres représentant le gouvernement du territoire, l'opposition et la population, et chargée de réviser la Constitution de 2011 et de formuler à l'intention de l'Assemblée, après avoir consulté la population et le 15 novembre 2014 au plus tard, des recommandations afin que l'Assemblée examine et ratifie les amendements constitutionnels proposés avant de les transmettre au Ministère des affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni.

12. Dans le rapport qu'elle a remis au Premier Ministre en novembre 2014, la Commission de révision de la Constitution a formulé plusieurs recommandations concernant la majeure partie de la Constitution de 2011, notamment le rétablissement du droit d'être automatiquement jugé(e) par un jury, que garantissait la Constitution de 2006, l'obligation pour le (la) Premier(ère) Ministre d'être natif(ve) des Îles Turques et Caïques, l'abrogation de l'interdiction de se représenter au poste de Premier(ère) Ministre après deux mandats consécutifs, ainsi que la suppression de la référence au Bureau du (de la) Directeur(trice) des finances. En ce qui concerne le référendum sur l'indépendance, elle a indiqué qu'il s'agissait d'une question qui ne relevait pas de son mandat, mais des instances politiques.

13. L'Assemblée législative a examiné et adopté le rapport final en janvier 2015, et les recommandations de la Commission ont été transmises au Gouvernement britannique pour examen. D'après la Puissance administrante, après un examen attentif, le Gouvernement britannique ne les a pas acceptées, au motif que la Constitution en vigueur était indispensable pour garantir que les Îles Turques et Caïques continuent de satisfaire aux normes internationalement reconnues concernant

la bonne gouvernance, l'état de droit et la saine gestion financière. Néanmoins, le poste de directeur(trice) des finances (voir par. 12) a été supprimé en mars 2017.

14. Lors des élections générales tenues le 15 décembre 2016, le People's Democratic Movement a remporté 10 des 15 sièges à l'Assemblée législative, revenant à la majorité pour la première fois depuis 13 ans. Sa dirigeante, Sharlene Cartwright-Robinson, est devenue Première Ministre le 19 décembre 2016, une première pour une femme dans l'histoire du territoire.

15. Le 5 décembre 2018, la Première Ministre des Îles Turques et Caïques a participé à la séance que la Commission des affaires étrangères de la Chambre des communes du Parlement britannique a consacré à l'écoute des dépositions dans l'enquête sur l'avenir des territoires d'outre-mer du Royaume-Uni, au cours de laquelle elle a rappelé que la Constitution des Îles avait été suspendue. Elle a également évoqué l'augmentation des coûts liés à l'équipe spéciale d'enquêtes et de poursuites, la participation des territoires à la sélection des gouverneurs, la loi relative aux sanctions et à la lutte contre le blanchiment d'argent (*Sanctions and Anti-Money Laundering Act*) ainsi que les craintes que le Brexit entraîne la perte de financements pour les Îles.

16. Dans un discours prononcé lors de l'investiture du Gouverneur en juillet 2019, la Première Ministre des Îles Turques et Caïques a déclaré que la Constitution actuelle n'avait pas été élaborée par le territoire et n'était rien de moins qu'un affront au gouvernement localement élu. Elle a ajouté qu'il s'agissait là d'un document qui laissait la gouvernance au bon vouloir de telle ou telle personnalité et que le territoire ne pouvait se permettre pareille incertitude. Elle a souligné la volonté du peuple des Îles Turques et Caïques de revenir à la Constitution de 2006 qui, avec les systèmes et contrôles financiers en vigueur, permettait un partenariat équilibré entre le territoire et le Royaume-Uni puisqu'elle offrait des garanties au Royaume-Uni tout en laissant au peuple du territoire sa dignité.

17. Dans une déclaration publique prononcée en décembre 2019, la Première Ministre a annoncé qu'un rapport de la Commission de révision de la Constitution contenant des propositions sur les modifications à apporter à la Constitution avait été soumis à l'Assemblée législative. Elle a expliqué qu'elle avait l'intention, une fois le rapport examiné par l'Assemblée, de soumettre ces propositions au Gouvernement britannique. Selon la Puissance administrante, ces propositions ont été transmises au Royaume-Uni en février 2020, et le Gouvernement britannique a envoyé en août 2020 une réponse dans laquelle il demandait des éclaircissements sur certaines des modifications proposées.

18. Le 9 janvier 2021, la Première Ministre a annoncé que les élections générales se tiendraient le 19 février 2021.

II. Budget

19. Selon le gouvernement du territoire, les résultats préliminaires montrent que les recettes de l'exercice 2019/20 ont été importantes. Celles-ci se sont élevées à 314,1 millions de dollars, montant supérieur de 7,9 millions de dollars à celui prévu dans le budget. Un excédent d'exploitation de 74,8 millions de dollars a été enregistré.

20. Selon la Puissance administrante, en ce qui concerne le budget de l'exercice 2020/21, l'objectif avait été fixé à 266,4 millions de dollars pour les recettes. Les prévisions initiales ont été révisées et l'objectif a été ramené à 173,9 millions de dollars. La baisse des recettes est due à la pandémie mondiale de maladie à coronavirus (COVID-19), qui a dévasté le secteur du tourisme. Par ailleurs, l'objectif a été fixé à 294,4 millions de dollars pour les dépenses renouvelables, à 35,6 millions

de dollars pour les dépenses d'équipement et à 6,9 millions de dollars pour les dépenses non renouvelables. En raison de la baisse des recettes publiques, les montants fixés pour les dépenses renouvelables et les dépenses non renouvelables ont été ramenés à 266,4 et 6,8 millions de dollars respectivement. Le montant fixé pour les dépenses d'équipement n'a pas été modifié. Un déficit d'exploitation de 134,5 millions de dollars est prévu. Il sera comblé au moyen des réserves de trésorerie et de prêts.

21. Le gouvernement du territoire ne prélève aucun impôt sur les bénéficiaires, le revenu, les plus-values ou les successions. Les sociétés étrangères paient une redevance pour opérer sur le territoire.

III. Situation économique

A. Généralités

22. Les principaux secteurs d'activité sont le tourisme et les services financiers. Le PIB du territoire en prix courants était estimé à 1,2 milliard de dollars en 2019, un montant en augmentation par rapport aux 942,1 millions enregistrés en 2015. Selon les statistiques officielles, la croissance réelle était estimée à 5,3 % en 2019, contre 5,6 % en 2018. D'après la Puissance administrante, le PIB devrait baisser considérablement en 2020 en raison de la pandémie mondiale. Celle-ci devrait avoir une incidence directe sur le secteur du tourisme, qui a été le principal moteur de la croissance ces dernières années. Ce secteur a réussi à se relever après le passage des ouragans Irma et Maria en 2017 et, selon le gouvernement du territoire, le PIB réel était d'environ 764,7 millions de dollars en 2019, ce qui représentait une augmentation d'environ 5,3 % par rapport à 2018 (726,2 millions de dollars).

23. Selon la Puissance administrante, si la croissance économique des Îles Turques et Caïques n'a pas été considérable ces dernières années, elle a été stable et positive, sauf à la suite des ouragans de 2017 et de la pandémie de COVID-19 en 2020, ce qui laisse présager de meilleurs résultats dans les années à venir. Il convient de noter que les Îles Turques et Caïques sont vulnérables pendant la saison des ouragans, de juin à novembre, et peuvent donc connaître un ralentissement des activités économiques en cas de dégâts causés aux infrastructures, de fermetures d'hôtels, d'annulations de vols ou d'autres perturbations. Les autorités du territoire sont conscientes qu'il importe qu'elles fassent preuve de prudence en matière budgétaire, si elles veulent préserver les perspectives de croissance et de développement du territoire. Le gouvernement s'efforce donc de faire en sorte que ses plans de gestion macroéconomique à court terme (sur trois ans) et sa stratégie de développement à moyen terme s'inscrivent dans le prolongement de ses initiatives de développement à long terme (« Vision 2040 »).

B. Tourisme et bâtiment

24. En dépit des difficultés auxquelles il fait face en raison de la pandémie de COVID-19, le secteur touristique, qui représentait près de 39 % du PIB en 2019, reste le principal secteur d'activité du territoire. Il compte également pour plus de 25 % des recettes ordinaires du gouvernement. Les investisseurs étrangers et les touristes, venant essentiellement du Canada, des États-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni, jouent un rôle important à ce titre. D'après les statistiques officielles, les croisiéristes, au nombre de 1 033 376 en 2019, représentent plus des deux tiers du nombre total d'entrées de visiteurs sur le territoire. En 2019, le territoire a accueilli approximativement 11 635 croisiéristes de plus qu'en 2018. La grande majorité des touristes en escale continue de loger dans des hôtels de Providenciales. D'après des

données préliminaires, la contribution du secteur de l'hôtellerie et de la restauration au PIB a augmenté de 5,4 % en 2019, mais devrait diminuer sensiblement en 2020, le secteur continuant de subir les effets des mesures restrictives mises en place dans le monde entier pour faire face à la pandémie de COVID-19.

25. Selon la Puissance administrante, le coup d'arrêt brutal qu'a connu le secteur du tourisme en raison de la pandémie de COVID-19 entraînera une forte baisse de l'activité économique globale en 2020. La consommation touristique englobant des produits très divers, l'impact économique d'un tel ralentissement sera largement ressenti dans d'autres secteurs de production. Les diverses mesures qui ont été prises – confinements, distanciation physique et quarantaines – ont provoqué un ralentissement, voire un arrêt complet des activités de production et de consommation pour une durée imprévisible.

26. D'après la Puissance administrante, le secteur du bâtiment a enregistré une forte croissance en 2018, et cette tendance devrait s'intensifier en 2020 et en 2021 grâce à une hausse importante des investissements publics et privés dans ce secteur. La croissance devrait rester positive dans les années à venir.

C. Services financiers

27. Les services financiers internationaux tels que l'enregistrement de sociétés, les activités bancaires et l'assurance constituent une source de recettes extérieures pour les Îles Turques et Caïques. Selon la Puissance administrante, l'octroi de licences à de petites sociétés de réassurance captives opérant essentiellement aux États-Unis y constitue une part importante du secteur des services financiers. L'octroi de licences, la supervision du secteur des services financiers internationaux et son développement relèvent de la Commission des services financiers des Îles Turques et Caïques (Turks and Caicos Islands Financial Services Commission), qui assure également l'enregistrement des entreprises, des partenariats, des marques et des brevets sur l'ensemble du territoire.

28. Selon la Puissance administrante, le gouvernement du territoire a continué de s'attacher à conclure des accords d'échange d'informations fiscales. Le 29 octobre 2014 à Berlin, le territoire a signé l'accord multilatéral entre autorités compétentes concernant l'échange automatique de renseignements relatifs aux comptes financiers, fondé sur l'article 6 de la Convention concernant l'assistance administrative mutuelle en matière fiscale. Il a également conclu des accords avec les États-Unis et le Royaume-Uni dans le cadre de la loi sur le respect des obligations fiscales concernant les comptes étrangers (*Foreign Account Tax Compliance Act*).

29. En avril 2016, les Îles Turques et Caïques ont conclu un accord bilatéral avec le Royaume-Uni sur l'échange réciproque de renseignements sur les bénéficiaires effectifs des sociétés. Selon la Puissance administrante, l'accord, qui est entré en vigueur le 1^{er} février 2018, permet que les services de maintien de l'ordre aient rapidement accès aux données sur les bénéficiaires effectifs des sociétés et des personnes morales constituées dans les juridictions respectives.

30. En mai 2018, le Parlement britannique a adopté une loi intitulée *Sanctions and Anti-Money Laundering Act*, aux termes de laquelle le ou la Secrétaire d'État doit faire tout ce qui est raisonnablement possible pour aider les gouvernements des territoires d'outre-mer à établir un registre public des bénéficiaires effectifs des sociétés immatriculées dans leur juridiction et à préparer, avant le 31 décembre 2020, un projet d'ordonnance imposant à tout territoire d'outre-mer qui ne l'aurait pas encore fait d'ouvrir un tel registre. Depuis, l'échéance a été reportée à 2023. Le 11 octobre 2019, le gouvernement du territoire a fait une déclaration dans laquelle il

a annoncé qu'il ouvrirait ces registres. Le 15 juillet 2020, le Gouvernement britannique a accueilli avec satisfaction les déclarations dans lesquelles huit territoires d'outre-mer, dont les Îles Turques et Caïques, se sont engagés à améliorer la transparence des services financiers en annonçant qu'ils allaient établir des registres publics des bénéficiaires effectifs des sociétés.

D. Agriculture et pêche

31. L'agriculture et la pêche continuent de représenter moins de 1 % du PIB du territoire. La production agricole est limitée par le manque d'eau douce et se résume pour l'essentiel à la culture de légumes et d'agrumes dans les Îles Caïques. Selon la Puissance administrante, il n'y a aucune moyenne ou grande entreprise commerciale spécialisée dans les cultures ou dans l'élevage. La pêche est la principale activité économique du secteur primaire.

E. Communications et services d'utilité publique

32. La qualité des moyens de transport et de communication du territoire est globalement satisfaisante. Le réseau routier s'étend sur environ 370 kilomètres, dont 170 kilomètres de routes bitumées sur la Grande Turque, Providenciales et les Îles Caïques. Les ouragans Irma et Maria ont perturbé les communications dans l'ensemble du territoire. Sur les îles autres que Providenciales, les services de communication sont médiocres, les capacités large bande étant insuffisantes, faute de fibre optique.

33. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), le réseau électrique a été gravement endommagé par le passage des ouragans, des îles comme la Grande Turque ayant vu jusqu'à 90 % de leur infrastructure électrique être détruite. Bien que la production d'électricité n'ait pas été touchée, les dommages occasionnés à 1 485 poteaux et 500 transformateurs ont entraîné des pannes de courant de plus de six semaines dans l'ensemble du territoire. L'approvisionnement limité en électricité a eu des répercussions sur les installations sanitaires, l'approvisionnement en eau, les services de télécommunications et les efforts de relèvement. Les services électriques ont été intégralement rétablis dans l'ensemble des îles et des améliorations importantes ont été apportées au réseau électrique.

34. Le territoire compte trois aéroports internationaux : le plus grand à Providenciales et deux plus petits sur la Grande Turque et la Caïque du Sud. Des vols relient le territoire à Antigua-et-Barbuda, aux Bahamas, au Canada, à Cuba, aux États-Unis (notamment à Porto Rico), à Haïti, à la Jamaïque, à la République dominicaine et au Royaume-Uni, bien qu'ils ne soient pas tous directs.

35. Le principal port de commerce, South Dock, se trouve à Providenciales. La Grande Turque dispose d'un port commercial et d'un terminal pour les navires de croisière. La Caïque du Nord a un port en eau profonde.

36. Deux opérateurs assurent les liaisons téléphoniques intérieures et internationales. Le territoire compte trois chaînes de télévision. Les deux principaux hebdomadaires tiennent également des sites Web.

37. Selon la Puissance administrante, les services de production, de transport et de distribution d'électricité dans le territoire (à l'exception de deux cayes et d'une île) sont assurés par un fournisseur monopolistique verticalement intégré. Toute la production d'électricité, hormis 0,5 %, est issue de générateurs diesel. Il est ressorti de nombreuses études que ce mode de production était beaucoup trop cher et que le

recours à des ressources énergétiques renouvelables, notamment à des sources d'énergie sans effet net sur les émissions de dioxyde de carbone, comme la lumière du soleil, le vent, la pluie, les marées, la houle et la chaleur géothermique, serait non seulement économiquement viable mais se traduirait également par une baisse des coûts pour les particuliers. Des réformes réglementaires sont entreprises pour favoriser l'adoption de sources d'énergie renouvelable, conformément à la recommandation formulée dans le projet de politique énergétique des Îles Turques et Caïques, et l'ordonnance sur l'électricité (*Electricity Ordinance*) fait actuellement l'objet d'une révision, qui vise à promouvoir l'utilisation de ce type de sources d'énergie. Une stratégie nationale de transition énergétique axée sur la résilience est en cours d'élaboration, l'accent étant mis sur le renforcement de la résilience, la production d'énergie à moindre coût, la fiabilité de l'approvisionnement et la durabilité environnementale. Une loi consacrée à la planification intégrée des ressources est également en cours d'élaboration afin d'appuyer ce processus, de veiller à ce que toutes les sources d'énergie renouvelable soient prises en compte dans le portefeuille énergétique et de garantir le respect des normes et pratiques optimales du secteur.

IV. Situation sociale

A. Généralités

38. Selon le rapport de 2019 du gouvernement du territoire sur les statistiques de l'état civil, la population totale était estimée à 44 542 personnes pour 2020 [22 745 hommes (51 %) et 21 798 femmes (49 %)] et 76 % de la population était âgée de plus de 20 ans. En 2012, les ressortissants haïtiens formaient le groupe d'étrangers le plus important (34,7 % de la population), suivis des ressortissants de la République dominicaine (4,9 %). Selon un rapport publié par la CEPALC en collaboration avec le Département des statistiques du gouvernement du territoire, la croissance démographique des Îles Turques et Caïques est l'une des plus dynamiques des Caraïbes et la population pourrait dépasser les 55 000 habitants d'ici à 2027. D'après le même rapport, les citoyens des Îles Turques et Caïques, autrefois appelés « natifs », représentent une part de plus en plus faible de la population : alors qu'ils constituaient 69 % de la population totale en 1990, ce chiffre est descendu à 37 % en 2012 et, si la tendance actuelle se poursuit, ils pourraient représenter moins d'un quart de la population d'ici à 2027.

39. La Caisse nationale d'assurance des Îles Turques et Caïques, organisme de droit public du gouvernement du territoire, est le seul organisme qui verse des prestations d'assurance sociale aux personnes âgées de 16 à 65 ans exerçant une activité professionnelle rémunérée dans le territoire.

B. Emploi et immigration

40. Le secteur public demeure l'un des principaux employeurs du territoire. Les autres principaux secteurs d'emploi sont le tourisme, le bâtiment et les services liés à la finance internationale et aux entreprises. Selon l'enquête de 2017 sur le commerce et la population active des Îles Turques et Caïques, la population active était composée de 25 418 personnes, dont 6 % étaient recensées comme étant au chômage.

41. D'après l'évaluation nationale des compétences de 2017, les secteurs de l'hôtellerie et des services sont les principaux employeurs du territoire. Le secteur des services financiers est celui qui emploie le pourcentage le plus élevé d'insulaires des

Îles Turques et Caïques (76 %). L'évaluation a également révélé que 9 % des cadres supérieurs étaient des insulaires.

42. Selon la Puissance administrante, depuis 2012, le territoire a mis en place un système transparent et simplifié d'obtention de la nationalité britannique dans les territoires d'outre-mer. En 2015, une nouvelle ordonnance sur le statut des insulaires des Îles Turques et Caïques (*Turks and Caicos Islander Status Ordinance*) a été adoptée afin de fixer les conditions d'acquisition du statut d'insulaire, de plein droit ou par octroi, conformément à la Constitution des Îles Turques et Caïques de 2011. Selon le Ministère de l'immigration, de la citoyenneté, du travail et des services d'emploi du gouvernement du territoire, le statut d'insulaire des Îles Turques et Caïques est le statut migratoire le plus élevé des personnes qui ont acquis ou se sont vu octroyer ce statut après en avoir fait la demande, conformément à la législation du territoire. De fait, seuls les insulaires des Îles Turques et Caïques peuvent voter lors des élections, prétendre à l'acquisition de terres résidentielles de la Couronne, présenter une demande de bourse d'études du gouvernement du territoire ou demander une licence d'exploitation dans les secteurs réservés. En outre, une ordonnance sur l'immigration, adoptée par l'Assemblée législative en septembre 2015, prévoit des dispositions sur l'asile. Du point de vue de la Puissance administrante, cet instrument témoigne de la volonté du territoire d'assumer les obligations que lui impose la Convention relative au statut des réfugiés de 1951. Un comité chargé de traiter les demandes d'acquisition du statut d'insulaire a été établi le 1^{er} janvier 2020 et devrait commencer par examiner les demandes de 2016 et 2017.

43. Selon la Puissance administrante, la sécurité des frontières demeure une préoccupation majeure. La station radar côtière a été modernisée. La Puissance administrante considère que la coopération diplomatique avec les pays dont sont originaires les migrants illégaux est indispensable pour lutter contre les activités illégales. La collaboration avec la section maritime de la police et d'autres organismes d'intervention s'est avérée un outil important pour pouvoir intercepter et contrôler les personnes cherchant à franchir les frontières par voie maritime. Une stratégie de sécurité nationale a été présentée en janvier 2020.

C. Éducation

44. Sur le territoire, l'enseignement est gratuit et obligatoire pour les enfants âgés de 4 à 16 ans. Les Îles comptent 47 établissements d'enseignement, du préscolaire à l'enseignement supérieur. Parmi ces établissements, 10 écoles primaires et 4 écoles secondaires sont administrées par les autorités du territoire. Bien que les établissements privés soient plus nombreux que les établissements publics, ces derniers accueillent environ 80 % des élèves. Deux établissements sont réservés aux enfants qui ont des besoins spéciaux. Le taux d'alphabétisation des insulaires adultes est estimé à 98 %, celui des immigrants étant nettement plus faible.

45. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, il est possible d'intégrer des cycles d'études de deux ou quatre ans au sein de l'établissement Turks and Caicos Islands Community College, présent sur les îles de la Grande Turque et de Providenciales.

46. Les étudiants des territoires d'outre-mer acquittent dans les universités britanniques les mêmes frais de scolarité que les étudiants britanniques à condition d'avoir vécu dans un territoire d'outre-mer britannique, dans l'Espace économique européen ou en Suisse les trois années précédant la première année universitaire de leur cursus. Par ailleurs, ils peuvent bénéficier des fonds que l'Union européenne consacre à l'enseignement supérieur ou professionnel.

47. Le Plan sectoriel relatif à l'éducation (2018-2022) (Education Sector Plan 2018-2022) du territoire recense huit priorités stratégiques et quatre questions transversales, ainsi que les résultats escomptés et les principales stratégies à appliquer pour y parvenir.

D. Santé publique

48. D'après la Puissance administrante, l'infrastructure médicale des Îles Turques et Caïques s'est améliorée ces dernières années avec l'ouverture de nouveaux hôpitaux sur les îles de Providenciales et de la Grande Turque. Les cas graves sont transférés dans la région – aux Bahamas, en République dominicaine, en Jamaïque – ou, parfois, aux États-Unis. S'ils ne peuvent être traités dans la région, ils sont transférés hors des Caraïbes. Les centres de soins de santé primaires de l'ensemble des îles sont administrés par le Département des soins de santé primaires.

49. D'après l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), le plan sectoriel relatif à la santé baptisé « Vision 2020 » prévoit une stratégie de modernisation des soins de santé primaires visant à réduire l'utilisation de services hospitaliers onéreux et à améliorer l'accès aux soins primaires.

50. Selon la Puissance administrante, le Ministère de la santé a lancé, en collaboration avec l'OPS, l'initiative « La santé au cœur de toutes les politiques » afin de sensibiliser les ministres et les chefs de département de tous les secteurs gouvernementaux au fait qu'il importe d'adopter une approche axée sur la prise en compte des questions de santé dans toutes les politiques. Tenir compte des droits et obligations en matière de santé permet de renforcer la responsabilité des décideurs et décideuses à tous les niveaux. Il s'agit notamment de mettre l'accent sur les incidences des politiques publiques sur les systèmes de santé, qui sont les déterminants de la santé et du bien-être. Cette approche contribue aussi au développement durable. Elle repose sur le constat que les problèmes de santé les plus graves (maladies non transmissibles, inégalités sanitaires, changements climatiques et augmentation des dépenses de santé, par exemple) sont très complexes et souvent liés entre eux par l'intermédiaire des déterminants sociaux de la santé. Ce cadre fournit aux Îles Turques et Caïques un moyen concret leur permettant de mettre en place une approche plus cohérente, notamment au niveau national. Un projet de plan stratégique pour la mise en œuvre de l'initiative a été établi.

51. Pour faire face à la pandémie de COVID-19, les Îles Turques et Caïques ont fermé leurs frontières et interdit tout voyage non essentiel à compter du 24 mars 2020, et les voyages régionaux et internationaux ont été à nouveau autorisés à partir du 22 juillet.

52. Selon la Puissance administrante, le gouvernement du territoire a pris plusieurs mesures pour lutter contre la pandémie de COVID-19. Il a notamment apporté des modifications à l'ordonnance sur la santé publique et environnementale (*Public and Environmental Health Ordinance*) et publié l'avis de 2020 des Îles Turques et Caïques sur la santé publique et environnementale (maladies infectieuses et maladies à déclaration obligatoire) (*Turks and Caicos Islands Public and Environmental Health (Infectious and Notifiable Diseases) Notice 2020*) ainsi que le règlement de 2020 des Îles Turques et Caïques sur la santé publique et environnementale (mesures de lutte) (COVID-19) (*Turks and Caicos Islands Public and Environmental Health (Control Measures) (COVID-19) Regulations 2020*). Le Ministère de la santé a élaboré et appliqué un plan national d'intervention d'urgence et de riposte face à la COVID-19 dans le cadre de ses efforts visant à gérer et à contenir la propagation du virus. Les personnes souhaitant entrer sur le territoire doivent se soumettre à un test de réaction en chaîne par polymérase (PCR) avant leur arrivée. Plusieurs instructions générales,

directives et protocoles concernant la COVID-19 ont été élaborés à l'intention des secteurs public et privé. Les capacités de dépistage du laboratoire National Public Health Laboratory ont été considérablement renforcées, avec l'aide du Royaume-Uni. La pandémie de COVID-19 a mis en lumière le rôle essentiel des laboratoires de santé publique, sans lesquels, en cas d'épidémie, il est impossible d'identifier promptement les agents pathogènes et donc de traiter rapidement les personnes infectées. Des investissements importants ont également été réalisés en vue d'accroître les effectifs de l'ensemble du secteur de la santé et de renforcer les capacités des hôpitaux en prévision d'une éventuelle augmentation du nombre de cas.

53. Les autorités des Îles Turques et Caïques ont commencé à vacciner la population locale contre la COVID-19 le 11 janvier 2021. Un premier lot de 9 750 doses permettant de vacciner 4 875 personnes (environ 11 % de la population) est arrivé sur le territoire le 7 janvier 2021.

54. Le Gouvernement britannique continue d'apporter son soutien aux territoires d'outre-mer depuis le début de la pandémie de COVID-19. Il a notamment financé et distribué des kits de dépistage, des produits de laboratoire, du matériel médical et des fournitures médicales, et apporté son expertise dans le domaine de la santé publique. Il s'est aussi engagé à fournir aux territoires d'outre-mer une partie des doses de vaccins contre la COVID-19 qu'il achète. Selon la Puissance administrante, l'aide qu'elle apporte s'inscrit dans le prolongement de son engagement constant envers les peuples de ses territoires d'outre-mer.

E. Criminalité et sécurité publique

55. Selon la Puissance administrante, le taux de criminalité dans les Îles Turques et Caïques reste faible par rapport aux autres pays des Caraïbes. Les infractions consistent essentiellement en des vols et cambriolages, mais on enregistre aussi des actes violents tels que des vols à main armée et des meurtres. La lutte contre la détention d'armes à feu illégales demeure une grande priorité. Entre 2016 et 2019, la criminalité a diminué d'environ 30 %. Cependant, le nombre de crimes graves n'a guère évolué ces cinq dernières années et les meurtres par arme à feu ont presque doublé en 2020, atteignant un niveau record. Le personnel de la police a suivi une formation approfondie en matière de protection de l'enfance, et un centre spécialisé a été inauguré le 10 décembre 2018. Le personnel du centre est composé de policiers, de travailleurs sociaux et de professionnels de la santé, et dispose des équipements les plus modernes disponibles sur le marché. D'après l'OPS, les Îles Turques et Caïques ont adopté une loi qui érige en infraction la traite d'êtres humains et se fonde sur le Protocole additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants. L'ordonnance relative à la violence domestique (*Domestic Violence Ordinance*), promulguée en 2014, garantit une meilleure protection des victimes.

56. Selon la Puissance administrante, la Police royale des Îles Turques et Caïques collabore avec le secteur privé, a signé une lettre d'accord officielle avec la Police de Miami Beach et travaille en étroite collaboration avec la Police royale des Bahamas dans le cadre de l'Entente opérationnelle Bahamas-Turques et Caïques (OPBAT), ainsi qu'avec le Service des garde-côtes (United States Coast Guard) et l'Agence chargée de la lutte contre les stupéfiants (Drug Enforcement Administration) des États-Unis. Tous ces partenaires s'engagent à fournir des services et des fonds pour lutter conjointement contre la criminalité dans les Îles Turques et Caïques, en apportant des ressources supplémentaires à celles fournies par le gouvernement du territoire et le Royaume-Uni.

57. En 2020 et 2021, dans le cadre des travaux menés par le bureau du (de la) conseiller(ère) en matière de maintien de l'ordre, financé par le Royaume-Uni, des agents spécialisés dans les opérations tactiques, les enquêtes criminelles et la gestion ont été déployés pour apporter un appui au territoire et renforcer ses capacités, et la Police royale des Îles Turques et Caïques a recruté des agents supplémentaires. Un(e) conseiller(ère) pour les questions de justice, dont les activités seront financées par le Royaume-Uni, devrait être déployé(e) en 2021 pour faciliter la mise en place d'une stratégie en matière de justice.

58. En 2020, les navires *Medway* et *Argus* ont sillonné les Caraïbes dans le cadre des activités de patrouille de la marine royale dans l'Atlantique nord, pour assurer une présence maritime britannique afin d'aider les territoires d'outre-mer à se préparer aux ouragans et autres catastrophes qui les menacent et à y faire face et de fournir une aide humanitaire, des secours en cas de catastrophe et des communications de crise dans la région tout au long de l'année. Le Gouvernement britannique a fait part de sa détermination à apporter une assistance aux territoires d'outre-mer pour faire face à l'avenir aux tempêtes violentes et autres catastrophes.

59. Selon la Puissance administrante, une vaste enquête pénale menée par une équipe spéciale d'enquêtes et de poursuites que le gouvernement provisoire avait formée a donné lieu à des poursuites pénales contre neuf membres de l'ancien gouvernement. Le procès a débuté en janvier 2016 et devait durer entre 12 et 18 mois. Toutefois, en raison d'un certain nombre de retards, dus notamment à des changements d'avocat(e), à l'absence du (de la) juge pour cause de maladie, au passage des ouragans Irma et Maria et à la COVID-19, le procès est toujours en cours. La présentation des moyens à charge a pris fin le 20 septembre 2018. Au moment de l'établissement du présent rapport, la défense était en train de présenter ses moyens.

60. La Puissance administrante s'attache actuellement à constituer un contingent militaire pour le territoire, nommé Turks and Caicos Islands Regiment. À l'heure actuelle, il est prévu de faire acquérir à cette force de réserve des compétences de base en ingénierie et en communications pour qu'elle puisse aider les unités maritimes du territoire et soit prête à intervenir en cas de catastrophe naturelle. Le personnel permanent suit une formation à l'académie Sandhurst Military Academy, et la première vague a été diplômée en novembre 2020. Le Régiment devrait être opérationnel en 2021.

F. Droits humains

61. Outre la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, d'importants instruments internationaux relatifs aux droits humains s'appliquent également aux Îles Turques et Caïques. Le droit de recours individuel devant la Cour européenne des droits de l'homme a été également étendu au territoire.

62. La Constitution de 2011 a renforcé le cadre des droits humains en vigueur dans le territoire par un préambule dans lequel le peuple des Îles Turques et Caïques a affirmé son attachement aux valeurs démocratiques d'une société juste et humaine recherchant la dignité, la prospérité, l'égalité, l'amour, la justice, la paix et la liberté pour toutes et tous. De plus, selon la Puissance administrante, la section consacrée aux droits fondamentaux et aux libertés individuelles a instauré un cadre juridique plus large, plus complet, et plus conforme aux protections garanties par la Convention que la précédente Constitution de 2006, comme en témoigne l'ajout de l'orientation sexuelle en tant que droit protégé.

63. La Commission des droits humains, créée en 2008, est l'une des institutions chargées de protéger la bonne gouvernance dans le cadre fixé notamment par la

Constitution de 2011. Elle est principalement chargée de favoriser la compréhension des droits humains et d'en promouvoir le respect. Son fonctionnement et son mandat sont régis par l'ordonnance révisée de 2018 portant création de la Commission des droits humains des Îles Turques et Caïques (*revised Turks and Caicos Islands Human Rights Commission Ordinance of 2018*).

64. L'ordonnance de 2012 sur l'égalité (*Equalities Ordinance*) garantit une protection supplémentaire à celle prévue par la Constitution de 2011 en interdisant toute discrimination fondée sur l'âge, le handicap, l'état civil, les opinions politiques, la grossesse et la maternité, la race, la religion ou la croyance, le sexe et l'orientation sexuelle.

V. Environnement

65. Le Ministère de l'environnement et des ressources côtières du territoire est responsable de la conservation, de la protection et de la gestion des ressources naturelles du territoire, dont les zones humides, qui recouvrent près de la moitié de la superficie des îles. L'économie du territoire, tributaire du tourisme, dépend en grande partie de la préservation d'un environnement naturel de qualité. Tandis que Providenciales et, dans une moindre mesure, la Grande Turque se développent rapidement, on ne peut pas en dire autant de la plupart des autres îles, notamment la Caïque du Nord, la Caïque centrale et la Caïque du Sud. La Caïque de l'Est demeure largement préservée et écologiquement intacte.

66. Le Ministère continue d'exiger qu'une étude d'impact environnemental soit menée pour tous les projets de développement afin de veiller à ce qu'ils ne causent pas de dommages excessifs à l'environnement, que les meilleures options soient prises en considération et que les effets inévitables soient atténués. Selon la Puissance administrante, l'équilibre délicat entre développement et protection de l'environnement bénéficie d'une réelle attention.

67. Le territoire continue de participer régulièrement aux réunions régionales organisées par le Mécanisme régional de gestion des pêches des Caraïbes, au cours desquelles sont examinées des questions liées à la viabilité des pêches, à la gestion des risques de catastrophe et aux changements climatiques. La Puissance administrante continue également de financer des projets axés sur la durabilité environnementale.

68. Le territoire a commencé à travailler sur plusieurs textes de loi importants sur l'environnement, notamment en ce qui concerne la gestion des espèces dans le cadre de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction et de la biosécurité, la Puissance administrante lui fournissant un appui rédactionnel dans de nombreux domaines. Outre les travaux de conservation visant à protéger les espèces indigènes, qui sont financés par le Royaume-Uni, le territoire mène des essais pour lutter contre la maladie corallienne liée à la perte de tissus, qui menace ses récifs et les secteurs du tourisme et de la pêche.

VI. Relations avec les organisations et les partenaires internationaux

69. Les Îles Turques et Caïques sont un membre associé de la CEPALC et de son Comité pour le développement et la coopération des Caraïbes.

70. Le territoire participe également aux travaux de la CARICOM et de l'Association des États de la Caraïbe en qualité de membre associé et est membre de la Banque de développement des Caraïbes, de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), du Groupe d'action financière des Caraïbes et du Mécanisme régional de gestion des pêches des Caraïbes.

VII. Statut futur du territoire

A. Position du gouvernement du territoire

71. On trouvera à la section I ci-dessus des informations sur les faits nouveaux en matière politique, juridique et constitutionnelle.

B. Position de la Puissance administrante

72. Selon la Puissance administrante, en raison de la pandémie de COVID-19, la huitième réunion du Conseil ministériel conjoint Royaume-Uni-territoires d'outre-mer s'est déroulée en ligne du 23 au 26 novembre 2020, au moment où la Puissance administrante a accueilli les représentantes et représentants des gouvernements de ses territoires d'outre-mer. En présence du Premier Ministre du Royaume-Uni, les participants ont pris part à de vastes débats qui ont porté notamment sur les questions économiques, la riposte et le relèvement face à la COVID-19, la protection des groupes vulnérables et les questions environnementales. Selon la Puissance administrante, la déclaration faite par le Prince de Galles à la réunion, préalablement aux échanges sur l'environnement et à la vingt-sixième Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendra au Royaume-Uni en 2021, a montré l'importance que le Royaume-Uni accordait aux liens qui l'unissaient aux territoires d'outre-mer et la reconnaissance qu'il témoignait à ces derniers de leur importante contribution à sa biodiversité.

73. Dans le communiqué adopté à la huitième réunion du Conseil ministériel conjoint, le Gouvernement britannique et les dirigeantes et dirigeants des territoires d'outre-mer ont expliqué que le principe de l'égalité des droits des peuples et le droit de ceux-ci à disposer d'eux-mêmes, inscrits dans la Charte des Nations Unies, s'appliquaient aux peuples des territoires d'outre-mer. Ils ont réaffirmé qu'il importait de promouvoir le droit des peuples des territoires à disposer d'eux-mêmes, ce qui relevait de la responsabilité collective de l'ensemble du Gouvernement britannique.

74. Le Gouvernement britannique et les dirigeantes et dirigeants des territoires d'outre-mer se sont engagés à étudier les moyens qui permettraient aux territoires d'outre-mer de continuer à bénéficier de l'appui de la communauté internationale en cas de revendication de souveraineté contestée. Le Royaume-Uni continuerait d'appuyer les demandes de retrait de la liste des territoires non autonomes présentées par les territoires dont les résidents permanents souhaiteraient ce retrait.

75. Le 15 octobre 2020, à la 3^e séance que la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission) a tenue durant la soixante-quinzième session de l'Assemblée générale, le représentant du Royaume-Uni a déclaré que le Gouvernement britannique entretenait avec ses territoires d'outre-mer des relations modernes fondées sur le partenariat, des valeurs communes et le droit du peuple de chaque territoire de choisir de rester britannique.

76. Le représentant du Royaume-Uni a déclaré que la responsabilité de son gouvernement consistait à assurer la sécurité et la bonne gouvernance de ces territoires et de leurs populations, et que les gouvernements des territoires étaient

censés appliquer les mêmes normes élevées que le Gouvernement britannique en matière de maintien de l'état de droit, de respect des droits humains et d'intégrité dans la vie publique, en fournissant des services publics efficaces et en construisant des communautés solides et prospères. Le Gouvernement britannique était déterminé à associer tous les territoires d'outre-mer aux négociations concernant ses relations futures avec l'Union européenne, afin que leurs priorités soient prises en compte à chaque étape du processus.

77. Le représentant a également déclaré que, si le Royaume-Uni entendait assumer toutes ses responsabilités de Puissance souveraine, le Gouvernement britannique et les gouvernements des territoires s'accordaient sur le fait que les territoires d'outre-mer étaient pleinement autonomes sur le plan interne, sous la seule réserve que le Royaume-Uni conservait les pouvoirs lui permettant de s'acquitter de ses obligations au titre du droit international. Le représentant a ajouté que le Conseil ministériel conjoint se réunissait chaque année pour assurer le suivi des priorités collectives et veiller à leur avancement.

VIII. Décisions prises par l'Assemblée générale

78. Le 10 décembre 2020, l'Assemblée générale a adopté la résolution [75/119](#) sans l'avoir mise aux voix, en se fondant sur le rapport du Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux sur ses travaux de 2020 ([A/75/23](#)) et sur la recommandation formulée ultérieurement par la Quatrième Commission. Dans cette résolution, l'Assemblée générale :

a) Réaffirme le droit inaliénable du peuple des Îles Turques et Caïques à l'autodétermination, conformément à la Charte des Nations Unies et à sa résolution [1514 \(XV\)](#) contenant la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux ;

b) Réaffirme que, s'agissant de la décolonisation des Îles Turques et Caïques, le principe de l'autodétermination est incontournable et qu'il constitue aussi un droit fondamental reconnu par les conventions pertinentes relatives aux droits de l'homme ;

c) Réaffirme également qu'en fin de compte, c'est au peuple des Îles Turques et Caïques lui-même qu'il appartient de déterminer librement son futur statut politique, conformément aux dispositions applicables de la Charte, de la Déclaration et de ses résolutions sur la question et, à cet égard, demande à la Puissance administrante d'agir en coopération avec le gouvernement du territoire et les organes compétents du système des Nations Unies pour mettre au point des programmes d'éducation politique dans le territoire visant à faire prendre conscience à la population de son droit à l'autodétermination, compte tenu des différents statuts politiques légitimes envisageables sur la base des principes clairement définis dans sa résolution [1541 \(XV\)](#) et ses autres résolutions et décisions en la matière ;

d) Prend note des positions et des appels répétés de la Communauté des Caraïbes et du Mouvement des pays non alignés en faveur de l'établissement d'un gouvernement du territoire élu démocratiquement et du plein rétablissement de la démocratie dans le territoire, selon les modalités fixées par la population ;

e) Note que le débat engagé sur la réforme constitutionnelle se poursuit dans le territoire et souligne qu'il importe que l'ensemble des groupes et des parties intéressées participent à ces consultations ;

f) Souligne qu'il importe de mettre en place dans le territoire une constitution qui reflète les aspirations et les vœux de sa population, en se fondant sur les mécanismes de consultation populaire ;

g) Prie la Puissance administrante d'aider le territoire à mener à bien ses activités d'éducation et de sensibilisation de la population, conformément à l'alinéa b de l'Article 73 de la Charte, et invite à cet égard les organismes compétents des Nations Unies à fournir une assistance au territoire s'il en fait la demande ;

h) Se félicite de la participation active du territoire aux travaux de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes ;

i) Souligne que le territoire devrait continuer de participer aux activités du Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, notamment aux séminaires régionaux, afin que le Comité puisse disposer d'informations à jour sur le processus de décolonisation ;

j) Se félicite des efforts que le gouvernement du territoire continue de faire pour que l'attention voulue soit accordée à l'amélioration du développement socioéconomique dans tout le territoire ;

k) Souligne qu'il importe que le Comité spécial soit informé des vues et des vœux du peuple des Îles Turques et Caïques et comprenne mieux sa situation, y compris la nature et la portée des arrangements politiques et constitutionnels existant entre les Îles Turques et Caïques et la Puissance administrante ;

l) Demande à la Puissance administrante de prendre pleinement part et de coopérer sans réserve aux travaux du Comité spécial afin d'assurer l'application des dispositions de l'alinéa e de l'Article 73 de la Charte ainsi que de la Déclaration et afin de donner au Comité des avis au sujet de l'application des dispositions de l'alinéa b de l'Article 73 de la Charte relatives au renforcement de la capacité des Îles Turques et Caïques de s'administrer elles-mêmes, et encourage la Puissance administrante à faciliter l'envoi de missions de visite et de missions spéciales dans le territoire ;

m) Réaffirme qu'en vertu de la Charte, il incombe à la Puissance administrante de promouvoir le développement économique et social du territoire et de préserver son identité culturelle, et prie la Puissance administrante de s'employer à obtenir et utiliser efficacement toute l'assistance disponible, dans le cadre d'arrangements tant bilatéraux que multilatéraux, en vue de renforcer l'économie du territoire ;

n) Prend en considération le Programme de développement durable à l'horizon 2030, y compris les objectifs de développement durable, souligne qu'il importe de stimuler le développement économique et social durable du territoire, en encourageant une croissance économique soutenue, partagée et équitable, en ouvrant des perspectives à tous, en réduisant les inégalités, en améliorant les conditions de vie de base, en favorisant un développement social équitable pour tous et en promouvant une gestion intégrée et durable des ressources naturelles et des écosystèmes qui contribue, notamment, au développement économique, social et humain, tout en facilitant la conservation, la régénération et la reconstitution des écosystèmes ainsi que la résilience face aux nouveaux défis, et engage vivement la Puissance administrante à s'abstenir de mener des activités illicites, néfastes et improductives, y compris de se servir du territoire comme centre financier international, qui vont à l'encontre des intérêts du peuple du territoire ;

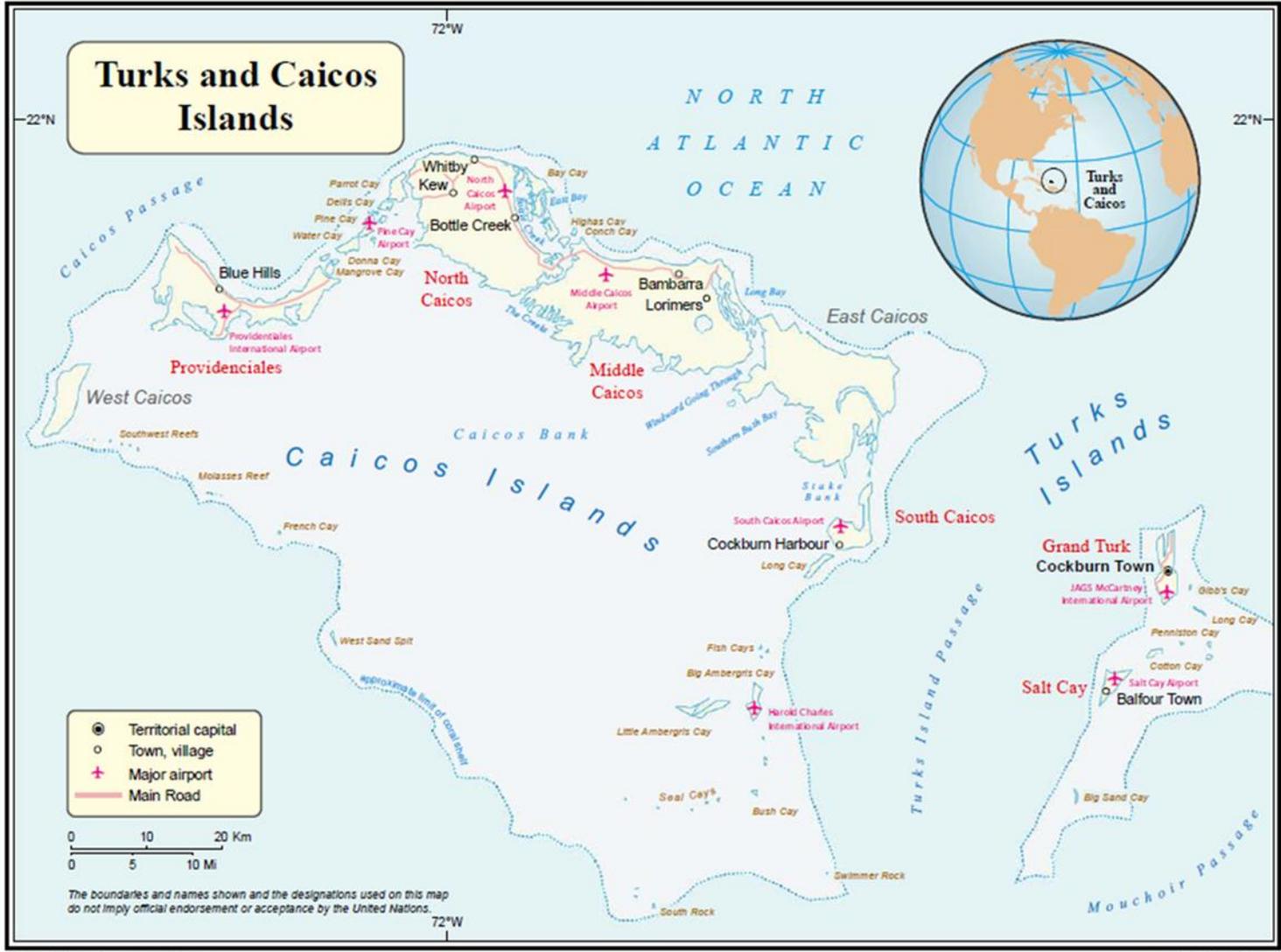
o) Prie le territoire et la Puissance administrante de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger l'environnement du territoire et le préserver de toute dégradation, et demande de nouveau aux institutions spécialisées compétentes

de continuer à surveiller l'état de l'environnement dans le territoire et de fournir à celui-ci une assistance en conformité avec leur règlement intérieur ;

p) Demande de nouveau à la Puissance administrante, aux institutions spécialisées et aux autres organismes des Nations Unies ainsi qu'aux organisations régionales d'apporter toute l'assistance nécessaire au territoire, d'appuyer les efforts de relèvement et de reconstruction et de renforcer les capacités en matière de préparation aux situations d'urgence et de réduction des risques, en particulier après le passage des ouragans Irma et Maria sur le territoire en 2017 ;

q) Prie le Comité spécial de poursuivre l'examen de la question des Îles Turques et Caïques et de lui présenter, à sa soixante-seizième session, un rapport à ce sujet ainsi que sur l'application de la présente résolution.

Carte des Îles Turques et Caïques



Map No. 2976 Rev. 2 UNITED NATIONS June 2017

Department of Field Support Geospatial Information Section (formerly Cartographic Section)